

indépendant de notre voisin du sud. Nous ne devons pas toujours compter sur lui pour assurer notre souveraineté. En réhabilitant la réserve, il me semble que nous indiquerions de façon très visible l'importance de la défense pour le pays.

(Thomas Savage, président du conseil et président-directeur général de la société ITT Canada Limited, président du Groupe de travail sur la politique étrangère et sur la défense, Conseil canadien des chefs d'entreprises, 27 janvier 1988, fascicule n° 23:27)

Il ne faudrait pas croire qu'une augmentation du budget de la défense recevra un accueil favorable, quelles que soient les tâches auxquelles on consacrerait cet argent. On pourrait percevoir la résurrection de la milice comme une solution appropriée et nécessaire face à des préoccupations croissantes — par exemple, au sujet de notre souveraineté dans l'Arctique. Par ailleurs, on pourrait y voir un anachronisme, une recrudescence du militarisme.

(John Harker, à titre personnel, 26 janvier 1988, fascicule n° 22:5)

Il ne fait aucun doute que tripler le nombre de réservistes au Canada et leur fournir les moyens de contribuer à éviter un conflit opposant l'Est et l'Ouest, à défendre le Canada, à assurer des services de maintien de la paix et à venir en aide aux autorités civiles, représentera une longue entreprise coûteuse et complexe, qui nécessitera un soutien politique et public constant. Tout au long des années de difficultés économiques, des milliers d'hommes et de femmes dévoués ont fait beaucoup de sacrifices pour servir à titre de réservistes, en dépit des restrictions budgétaires imposées par le gouvernement. Les Canadiens doivent leur être reconnaissants d'avoir préservé une base solide sur laquelle renforcer les effectifs militaires.

Le Canada est un pays pacifiste, dans lequel les opinions sont partagées sur la question de savoir si l'Est et l'Ouest se dirigent vers une ère d'accommodement qui réduira les risques d'un affrontement cataclysmique, ou si l'Ouest s'endort dans une fausse sécurité et devra un jour payer le prix exorbitant d'une paix anéantie. Quel que soit l'aboutissement de l'enjeu, le Canada continuera de maintenir, pour l'avenir prévisible, des ententes de sécurité bilatérales et multilatérales qui doivent non seulement être honorées, mais être exécutées aussi efficacement que possible, dans l'intérêt des pays alliés, du personnel des Forces canadiennes, qui serait appelé au front dans n'importe quel conflit, et du public canadien, pour lequel il se tient prêt au combat.

En outre, l'intégrité du Canada en tant que pays souverain préoccupe de plus en plus bon nombre de Canadiens. En accroissant l'importance numérique de la Réserve et en en faisant un élément crédible du dispositif de défense du Canada, on devrait pouvoir se doter d'un potentiel plus élevé et